

Spécificité et diversité des systèmes de production caprine et ovine dans les régions arides Tunisiennes

Gaddour A., Najari S., Abdennebi M.

in

Chentouf M. (ed.), López-Francos A. (ed.), Bengoumi M. (ed.), Gabiña D. (ed.).
Technology creation and transfer in small ruminants: roles of research, development services and farmer associations

Zaragoza : CIHEAM / INRAM / FAO

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 108

2014

pages 477-480

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=00007670>

To cite this article / Pour citer cet article

Gaddour A., Najari S., Abdennebi M. **Spécificité et diversité des systèmes de production caprine et ovine dans les régions arides Tunisiennes.** In : Chentouf M. (ed.), López-Francos A. (ed.), Bengoumi M. (ed.), Gabiña D. (ed.). *Technology creation and transfer in small ruminants: roles of research, development services and farmer associations.* Zaragoza : CIHEAM / INRAM / FAO, 2014. p. 477-480 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 108)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Spécificité et diversité des systèmes de production caprine et ovine dans les régions arides Tunisiennes

A. Gaddour, S. Najari et M. Abdennebi

Institut des Régions Arides de Médenine, 4119 route Djorf (Tunisie)
e-mails : gaddour.omar@yahoo.fr / amor.gaddour@ira.agrinet.tn

Résumé. Les parcours des régions arides tunisiennes sont depuis longtemps exploités par des troupeaux mixtes de petits ruminants et de dromadaires dans des conditions naturelles difficiles. L'évolution de la société a conduit à l'apparition de nouveaux modes d'élevage qui viennent se substituer au nomadisme. La typologie de ces systèmes doit aider à élaborer des plans d'amélioration conformes à leurs caractéristiques fonctionnelles et structurelles. On distingue trois principaux systèmes d'élevage des petits ruminants dans les régions arides du sud tunisiennes et qui sont système d'élevage pré oasisien, système d'élevage de montagne et périurbain ou agropastoral et systèmes pastoraux.

Most-clés. Systèmes d'élevage – Caprin – Ovin – Régions arides – Tunisie.

Goat and sheep breeding systems in southern Tunisia

Abstract. The Tunisian arid rangelands are commonly valorized by small ruminants and dromedary herds. Since centuries, the nomadism was declined progressively due to the social mutation deeply known by the region. Thus, new pastoral breeding modes appeared with different herd management technics. So it become necessary to establish a typology of the actual breeding systems and their evolutive potential and characteristics. Such knowledge remains capital to handle the sector productivity and the herd improvement tacking in account the technical and structural qualities of the main production system. Results distinguish three systems as: the pre oasisian mode, the mountain and the pastoral mode.

Keywords. Livestock – Goat – Sheep – Breeding systems – Arid area – Tunisia.

I – Introduction

La population caprine locale a contribué, depuis des siècles, dans la valorisation des ressources pastorales et le soutien socio-économique de la société exploitant les régions arides tunisiennes (Gaddour, 2010). La rareté de ressources naturelles et la nature aléatoire du climat, font de la chèvre locale un animal de choix pour l'élevage pastoral (Gaddour, 2005). La société humaine du sud tunisien continue à subir des transformations sociales et économiques radicales; certes, ces dernières ont des retombées sur l'élevage caprin (Najari, 2005).

En effet, l'urbanisation croissante et l'amélioration de niveau de vie sont soldées par une demande supplémentaire des protéines animales. Actuellement, l'élevage caprin est sollicité de produire plus pour subvenir à la demande croissante, et avec un niveau de rentabilité concurrentiel à d'autres activités qui viennent s'installer dans la région (Gaddour *et al.*, 2011). Ce souci passe, entre autres, par l'amélioration de la productivité de la chèvre locale à travers l'élaboration de connaissances sur les caractéristiques de cette population rustique et la mise au point de plans d'amélioration de ses potentialités dans les différents systèmes d'élevage (Gaddour et Najari, 2013).

Le présent travail a pour objectif de décrire les principaux systèmes d'élevage des petits ruminants dans les régions difficiles du sud Tunisien.

II – Principaux systèmes d'élevage des petits ruminants en Tunisie

1. Système d'élevage pré oasisien

Ce système regroupe les élevages situés aux environs des oasis et des zones irriguées. Il ne s'agit pas d'élevages situés dans les oasis, mais plutôt de troupeaux pâturant sur les parcours des villages des alentours des palmeraies. Le troupeau est composé en moyenne de 42 têtes d'ovins et de caprins, dont 68% en moyenne sont des chèvres.

L'élevage permet la valorisation des parcours de la famille, l'occupation de la main d'œuvre vacante hors des périodes des pics des travaux agricoles, le soutien financier de l'exploitation, la production de fumier et l'utilisation des sous produits de l'agriculture. Le troupeau est, dans 37% des cas, propriété collective de la même famille. Le gardiennage est généralement assuré par les membres de la famille ; surtout les femmes et les enfants hors du temps de la scolarité. En outre, les hommes retraités participent dans 52% des cas dans le gardiennage à plein temps ou à temps partiel. Quant à la main d'œuvre jeune, elle est surtout utilisée pour les travaux agricoles.

Au niveau de ce système, une importance relative est accordée à la production laitière, ce qui explique la forte présence de l'espèce caprine par rapport aux ovins. Par ailleurs, l'existence de certaines chèvres croisées, notamment par la race Alpine, est observée. Ces chèvres représentent en moyennes 21% de l'effectif caprin de ces troupeaux. Egalement, le troupeau appartenant à ce type de système permet une importante production alimentaire et un complément de revenu considérable à l'échelle de la famille.

Le choix de l'élevage dans les exploitations mixtes procède d'une démarche productive à des finalités commerciales et de diversification pour la sécurisation du revenu. Une partie des productions animales est utilisée par les éleveurs pour leur propre alimentation (autoconsommation) ; mais les agro éleveurs commercialisent l'essentiel de leur production qui participe au même titre que les productions végétales à leur revenu agricole (D'Aquino, 1995).

L'objectif de production de ce système est mixte, le lait et la viande de chevreau. Dans certains cas (17%), le lait est partiellement commercialisé au niveau des agglomérations. Toutefois, l'installation d'une filière lait, qui permet la collecte et la commercialisation du lait caprin, apprécié dans la zone, aboutira à un changement global dans les objectifs de production de ce système. L'importance de la production laitière explique la pratique du sevrage dans 47% des cas.

Par ailleurs, le mi-sevrage est pratiqué à partir de l'âge de 45 jours particulièrement pour les chevreaux nés simples. Ces derniers, séparés de leur mère la nuit, sont lâchés le matin après la traite. D'autres techniques, comme la cache-mamelle, sont également utilisées pour éviter la tétée durant le jour ou la nuit sans la nécessité d'une séparation physique mères-jeunes. Les chevreaux ne sont vendus en moyenne qu'à un âge supérieur à 6 mois, ou pour répondre à des besoins occasionnels de la famille: fêtes, rentrée scolaire, imprévus, etc.

Le fait que la famille dispose d'autres sources financières permet de planifier la vente des chevreaux en fonction de leur croissance et améliorer, ainsi, la rentabilité de cet élevage. Les animaux sont complémentés durant une période relativement longue, soit en moyenne de plus de 6 mois, par de l'orge, du son et des résidus des cultures (palmiers, maraîchages, oliviers); les chaumes de céréaliculture sont également pâturés après la moisson.

2. Système d'élevage de montagne et périurbain ou agropastoral

Ce système regroupe essentiellement les élevages situés au niveau des montagnes de la chaîne de Matmata et certains élevages des zones périurbaines autour des villages. Il s'agit essentiellement de troupeaux de petits ruminants qui exploitent les parcours d'altitude. Cet élevage aide à mettre en valeur les zones marginales des reliefs, et il est parfois la seule activité agricole possible sur ces reliefs pentus.

Au niveau des montagnes des zones arides méditerranéennes, cet élevage joue aussi un important rôle multifonctionnel (Gaddour, 2010 ; Najari, 2005). La région de la montagne de Matmata se caractérise par un ensemble de conditions climatiques, socioéconomiques et pastorales. Ces particularités naturelles et sociotechniques agissent pour varier le mode de la conduite, comme elles affectent directement et indirectement les performances des animaux. Sur le plan climatique, la pluviométrie, la température et l'humidité, la ventilation changent considérablement entre la côte, la steppe et la montagne de la région aride.

La montagne est connue par son effet tampon envers les pics de chaleur et offre aux troupeaux l'abri des froids hivernaux ; c'est pourquoi, le climat de cette zone pourrait être considéré comme le plus favorable pour les animaux vis-à-vis de celui de la steppe. La montagne, comme limite entre ces deux régions, compose les deux types de conduite observée de part et d'autre. Sur le flanc Est et autour des agglomérations, on rencontre des élevages périurbains conduits autour des villages sur les parcours non plantés; alors qu'à partir du flanc Ouest, c'est la conduite extensive sur les parcours qui devient la règle. Le regroupement des élevages de montagne et l'agropastoral périurbain en un même système est surtout tributaires de leurs distancement commun des élevages pastoraux. En effet, la franche spécification des élevages de parcours au sein d'un même système, oblige à regrouper à travers l'AFC, les autres élevages dans un groupe commun, d'autre part, la conduite assez variable au niveau des élevages agropastoraux selon les conditions naturels et économiques de la famille ; aussi, l'existence d'autres activités agricoles oriente la typologie à considérer ces élevages en un seul système. Les caractéristiques structurales et fonctionnelles des élevages des parcours (grande taille du troupeau, réduction des ressources pour la complémentation, conduite traditionnelle spécialisée) font limiter le système pastoral aux élevages des grands parcours.

Le rôle attribué à l'élevage dans ce système est important, cependant, il ne représente pas, dans plusieurs cas, la seule activité. Par ailleurs, dans 64% des cas il est associé à d'autres activités agricoles, notamment l'arboriculture et la céréaliculture. En effet, les bas fonds de ces zones sont exploités pour la plantation des oliviers, des figuiers, des amandiers ou pour la culture de l'orge en sec. Les autres espaces de reliefs non exploitables par les cultures sont utilisés comme parcours.

Ces espaces sont généralement des terres domaniales gérées par les services des forêts qui veillent sur l'interdiction du déboisement des montagnes. Les obligations de travail liées à l'oléiculture ne permettent pas de conduire le troupeau loin du lieu de sédentarisation, sauf dans certains cas de disette grave localisée. Dans ces cas, on reconstitue de grands troupeaux sous la conduite de bergers salariés qui se chargent d'assurer leur mobilité.

La conduite en association est couramment appliquée dans ce système, soit dans 34% des cas. Les troupeaux de cette zone reçoivent les femelles des petits troupeaux ne possédant pas de boucs pour la période de saillie. Cette opération est rémunérée à raison de 1,5 à 2,5 dinars par femelles et par mois. Dans certains cas, les éleveurs pratiquent l'association pour acquérir le droit d'accès aux parcours collectifs possédés par les propriétaires des chèvres associées.

Certes, l'arboriculture prive l'élevage d'un important espace pastoral, mais la contribution des oliveraies dans l'alimentation du bétail devient de plus en plus stratégique. L'arboriculture fournit des quantités considérables de sous produits utilisés dans l'alimentation du bétail comme le grignon, les brindilles, les feuilles sèches, etc. Le rôle de plante fourragère de l'olivier est certain, même durant les années favorables.

Au-delà de la compétition sur l'espace pastoral et de la main d'œuvre, l'arboriculture et la céréaliculture ont contribué à modifier la conduite des troupeaux surtout parce qu'elles permettent une indépendance partielle des animaux des parcours. Les aliments fournis par ces cultures assurent une complémentation aux animaux, ce qui réduit le temps de pâturage, et ainsi la dégradation massive ; en moyenne, la complémentation est pratiquée par 79% des éleveurs de ce système.

Cette complémentation pourrait atteindre une durée de 6 mois en fonction de l'état des parcours et de la disponibilité en orge et en sous-produits des oliveraies. Les performances de reproduction de ces troupeaux sont très variables, le taux de fertilité est cadré par les valeurs 65 et 100%. Ces performances varient considérablement d'une année à l'autre et d'un troupeau à l'autre. Cette importante variation des performances de reproduction illustre que la chèvre locale est capable d'améliorer les résultats du cycle reproductif en fonction des ressources.

3. Systèmes pastoraux

L'interprétation des résultats de l'AFC a permis d'identifier deux grands systèmes d'élevage de type «pastoral» et qui se distinguent au niveau de la gestion des ressources pastorales et animales. Le premier de ces deux systèmes se localise sur les plaines désertiques; les troupeaux sont conduits sur les parcours de la région de Douz, Kébili et l'extrême nord des Dhahars. Le second système pastoral regroupe les élevages exploitant les parcours d'El Ouara et des Dhahars centre et sud.

Bien que les deux systèmes se ressemblent sur plusieurs aspects, ils présentent des différences concernant l'usage des parcours, la conduite et la productivité; d'ailleurs, leur discrimination est nette. La diversité du fonctionnement des systèmes d'élevage extensif a déjà été constatée dans d'autres cas de production (Najari, 2005). Ce fonctionnement dans des conditions extensives revêt de multiples formes et dépend largement de considérations qui ne sont pas explicitement en relation avec l'extensif : la main d'œuvre permanente, les aménagements hydrologiques, l'écoulement des produits, etc. D'une part, l'élevage pastoral de Nefzaoua et Dhahards nord affiche des conditions plus difficiles, en terme des ressources alimentaires que celle observées au niveau d'Elouara où les parcours sont plus généreux et les propriétaires disposent plus des ressources qui peuvent venir au secours des troupeaux.

III – Conclusion

Les systèmes d'élevage que nous avons différenciés dérivent tous d'un type commun correspondant au nomadisme. Ils ont évolué en fonction des conditions spécifiques de leur zone d'implantation pour aboutir aux formes d'organisation actuelles. Il faut adapter les modes d'accompagnement des éleveurs aux conditions et ressources spécifiques de chaque zone.

Références

- D'Aquino P., Lhoste P. et Le Masson A., 1995.** Interactions entre les systèmes de production d'élevage et l'environnement. Systèmes de production mixtes agriculture pluviale et élevage en zones humides et sub-humides d'Afrique, Rapport du CIRAD-EMVT, France, 103 p.
- Gaddour A. et Najari S., 2013.** Estimation parameters of the kid's growth curve in Tunisia goat by using Gompertz model. Dans : *Journal of Genetic and Environmental Resources Conservation*, 1 (1), pp. 47-49.
- Gaddour A., Ouni M., Najari S. et Abdennebi M., 2011.** Phenotypic distribution of goat kid's growth at birth and three months of age in oases of southern Tunisia. Dans : *Journal of Applied Animal Research*, Vol. 39, N° 1, pp. 22-24.
- Gaddour A., 2010.** Diversité et amélioration génétique de la population caprine locale dans les régions arides du sud Tunisiennes, Thèse de doctorat à la Faculté des Sciences de Tunis, 171 p.
- Gaddour A., 2005.** Performances de croissance et de production laitière de la chèvre locale issue d'un croisement d'absorption dans les régions arides du sud Tunisiennes, Mastère de recherche à la Faculté des Sciences de Tunis, 81 p.
- Najari S., 2005.** Caractérisation zootechnique et génétique d'une population caprine locale. Cas de la chèvre locale des régions arides tunisiennes. Thèse de doctorat d'Etat en sciences Agronomiques, INAT, 214 p.